

Les Alsaciens de l'étranger

Leurs chemins se croiseront à Ribeauvillé

L'Union internationale des Alsaciens de l'étranger, dont le secrétariat administratif est assuré par M. Gilbert Muller, à la Chambre de commerce de Colmar, tiendra son cinquième rassemblement annuel ce samedi, à Ribeauvillé.

Cet organisme, qui a été créé en 1981 par MM. Robert Ley, président-fondateur, François Brubagel, qui en est le délégué général (établi à Bruxelles) et Pierre Marchand,

compte environ 400 membres dispersés à travers le monde: Côte d'Ivoire, Australie, Amérique du Nord et du Sud, Taïwan, Japon et dans toute l'Europe. Chaque année, ils sont environ 70 à se retrouver au pays, sous la houlette du président Ley, pour le plaisir, mais aussi pour voir ce qu'ils ont pu faire, chacun de leur côté, pour la promotion économique et culturelle de l'Alsace dans leur pays d'adoption.

M. Albert Ley, ancien directeur des domaines, du cadastre et de la conservation foncière de Côte d'Ivoire (où il est toujours conseiller technique, depuis 1971), chargé de cours à la faculté de droit et à l'école nationale d'administration d'Abidjan, a quitté l'Alsace, et plus particulièrement Wintzenheim dont il est originaire, en 1971. D'abord pour le Sénégal, où il est resté jusqu'en 1954, puis pour Abidjan où il est toujours installé.

L'exemple des étudiants ivoiriens qui se réunissent régulièrement en souvenir de l'Alsace, où ils avaient fait leurs études et parfois séjourné plus de dix ans, l'a d'abord incité à créer en 1980, une association des Alsaciens et des amis de l'Alsace en Côte d'Ivoire. Association qui, à l'époque comptait 200 membres, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on sait que la colonie alsacienne comptait alors 350 familles. Chiffres bien écornés aujourd'hui: la récession a fermé des entreprises, dont l'ICODI, fondé par les E^{ts} Schaeffer, de la région mulhousienne, et provoqué bien des rapatriements.

La choucroute au tonneau

L'Alsacien a toujours le chic pour reconstituer son mode de vie: il a su le trouver. Abidjan connaît donc la choucroute, les saucisses de Strasbourg, les «gendarmes», le Schiffala et toutes les spécialités gastronomi-

Albert Ley d'Abidjan

Fidèle à la choucroute



M. Ley vous explique que le système foncier ivoirien s'inspire en partie du livre foncier alsacien. Il a écrit un volumineux ouvrage sur le régime domanial et foncier et le développement économique de la Côte d'Ivoire. (Photo «L'Alsace»)

ques de la province. «On achète la choucroute au tonneau», raconte M^{me} Ley, sage-femme au CHU d'Abidjan, qui ajoute: «Pour la charcuterie, une grande surface annonce un approvisionnement permanent, par avion, de chez Rusten-

holtz-Fincker, de Colmar». Les restaurants et les grands magasins, l'hôtel «Ivoire», une brasserie, organisent des semaines alsaciennes. «Ils affirment que cela leur rapporte plus que les semaines allemandes», selon M. Ley.

Quant au vin d'Alsace, «on trouve tous les cépages dans tous les restaurants, supermarchés, ou petits magasins d'Abidjan». Et l'on entend couramment parler l'Alsacien pendant les grands marchés.

A la maison, M^{me} Ley, pourtant savoyarde d'origine, sort volontiers une nappe alsacienne et utilise uniquement notre vaisselle typique, dont d'anciennes assiettes carrées en faïence d'Obenheim. Des modèles que certaines de ses amies lui envient, parce qu'on ne les trouve plus.

Et pour une petite sortie sympa, on va au «Nid de cigogne» tenu par MM. et M^{me} Entzmann, originaires d'Oberhaslach (vallée de la Bruche), ou au «Coeq d'Alsace», les deux restaurants alsaciens d'Abidjan. Dans le premier, aménagé façon Winstub, un portrait d'Albert Schweitzer voisine avec une vue de la cathédrale de Strasbourg et autres tableaux, et sculptures typiquement alsaciens, ainsi qu'avec cette inscription en dialecte: «Mer redda Elsassisch», autrement dit «Nous parlons alsacien».

Un bon film s.v.p.

M. Albert Ley et son comité d'Alsaciens - Ivoiriens font beaucoup pour entretenir ce goût de l'Alsace. Ils ont déjà fait venir en Côte d'Ivoire un groupe folklorique et un orchestre. Avec Promaral, M. Ley a lancé une semaine promotionnelle, il y a deux ou trois ans. Le ministre du Commerce de Côte d'Ivoire, un ministre d'État, et le tout-Abidjan s'y sont intéressés à nos produits régionaux. Quelques relations commerciales ont suivi.

M. Ley a déjà donné une conférence sur l'Alsace et



L'intérieur du «Nid de cigogne», à Abidjan. Seaux à vin d'Alsace, terrine à Baekaoffa, ambiance, carte de l'Alsace, et serveurs en costumes traditionnels.

souhaite qu'un fils soit réalisé sur la province. Il y voit le support efficace d'une information plus généralisée.

Il travaillé d'ailleurs à la réalisation d'une conférence filmée avec «Les grands conférenciers-cinéastes de langue française» de Paris, conférence qu'il aimerait diffuser dans tous les pays francophones.

Il a déjà pris des contacts en ce sens avec FR3 Alsace.

Les Ivoiriens d'Alsace reviennent souvent au pays. Pendant quelque temps, M. Ley et son association avaient obtenu d'UTA quelques vols directs Abidjan-Mulhouse et Mulhouse-Abidjan, au moment des grands départs d'été. Initia-

tive étouffée depuis par la concurrence.

Bref, ça bouge beaucoup entre l'Alsace et la Côte d'Ivoire: «Il n'était pas possible de voir les Ivoiriens si attachés à l'Alsace et de ne rien faire. Nous devons nous sentir davantage de responsabilités par rapport à notre province et travailler à sa promotion à l'étranger» estime M. Ley, qui ne s'en prive pas, dans un but très louable: «Faire participer notre région au rayonnement de la France à travers le monde».

C'est un peu de tout cela qu'ils parleront, samedi, les 70 Alsaciens d'ailleurs, en se racontant leurs meilleurs souvenirs des quatre coins de la planète.

Annik TSCHAEN